

Le quartier de La Pointe est situé à l'extrême Est de Jérémie et avait par le passé une extension de 2km dans la mer. Il a été l'un des quartiers les plus affectés par les inondations, la pluie et les décombres causés par l'ouragan. La faible résistance de certains logements ayant des toits en tôle, l'exposition au vent et la proximité du littoral ont fortement contribué au niveau des dégâts, ainsi qu'intensifié le

déplacement urbain des habitants de La Pointe vers des centres collectifs situés dans d'autres quartiers. Les priorités dans ce quartier concernent le manque de services scolaires et de santé, et la nécessité de réactiver l'économie liée à la pêche. Cette fiche d'information présente les données collectées entre le 14 et le 16 Novembre 2016 lors de discussions avec 20 informateurs clés (ICs).



DÉGÂTS AUX LOGEMENTS ET INFRASTRUCTURES

Nombre total de bâtiments endommagés : 19 (90%)*

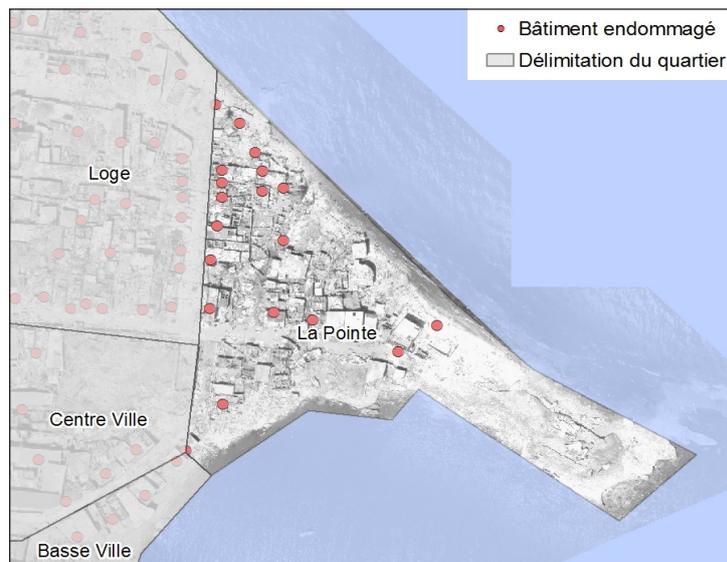
Alimentation électrique pré-ouragan : 4 heures par jour

Alimentation électrique post-ouragan : aucune, générateurs privés uniquement.

Avant l'ouragan, La Pointe comprenait une majorité de bâtiments constitués de murs en béton ou en pierre et de toits en tôle, et d'une minorité de plus petites maisons faites d'une combinaison de murs en tôle et en briques et de toits en tôle. Avant l'ouragan, la Pointe était l'un des quartiers les plus petits de Jérémie et était très densément peuplé, hébergeant principalement des personnes vulnérables. De nombreuses habitations étaient construites le long du littoral, ce qui les a exposées à de très fortes rafales de vent et à des tempêtes pendant l'ouragan. Cette exposition, combinée à la faiblesse des toitures et des matériaux de construction, a causé d'importants dégâts aux bâtiments de La Pointe.

Bien que l'analyse satellitaire n'ait identifié que 21 bâtiments dont 19 endommagés, l'observation directe suggère que les conséquences de l'ouragan étaient plus importantes. Les ICs ont rapporté que dans les jours qui ont suivi l'ouragan, de nombreuses routes ont été bloquées par des décombres et ont subi des inondations. La situation s'est améliorée depuis puisque les routes sont actuellement accessibles par tous types de véhicules. Les habitants de La Pointe ont eux-mêmes participé au nettoyage et au désencombrement des routes durant les premiers jours qui ont suivi l'ouragan, collectant et déversant les décombres dans la mer, sur les bas-côtés des routes et dans des zones vides de toute construction dans le quartier. Bien que cette action collective ait permis d'améliorer immédiatement l'accès et la circulation dans La Pointe, cela pose des risques environnementaux pour les bords de mer qui constituent la ressource principale de l'industrie de la pêche, ainsi que pour la gestion des déchets solides dans la zone.

L'ouragan a également affecté le réseau d'électricité de La Pointe. Bien qu'avant l'ouragan, EDH ne fournissait en moyenne que quatre heures d'électricité par jour, **il n'y avait pas d'électricité publique disponible au moment de l'évaluation. De la même façon que dans d'autres quartiers de Jérémie, les habitants de La Pointe utilisent des lampes de poche, des bougies et des petits générateurs - surtout dans les magasins - pour avoir quelques**



** Ces données s'appuient sur les analyses de Copernicus et UNOSAT. Il est probable qu'elles soient sous-estimées puisque les observations de terrain ont souvent révélé un nombre plus élevé de bâtiments endommagés et des dégâts plus importants.*



heures d'énergie chaque jour.



Funded by
European Union
Humanitarian Aid



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

AGORA

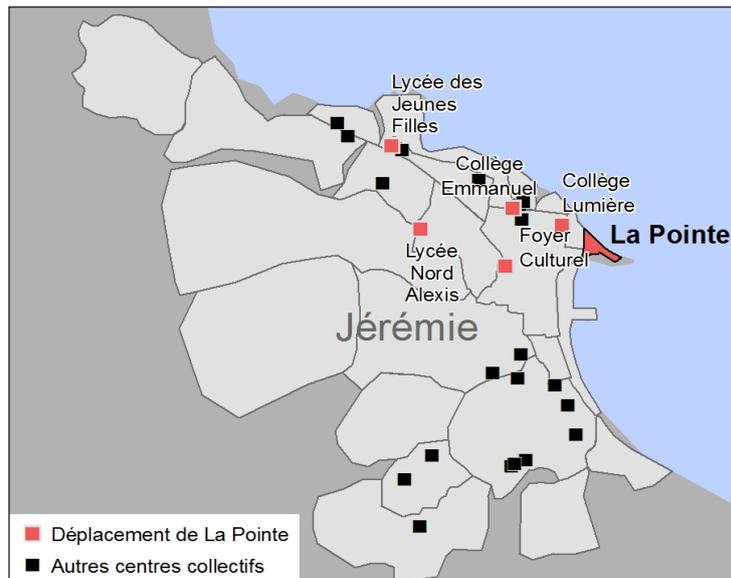
DÉPLACEMENT

Lieu de Déplacement

Selon les habitants de La Pointe, les écoles sont le principal lieu ayant été utilisé comme abris par les personnes en quête de refuge durant l'ouragan, et où ces personnes sont restées par la suite. **Les cinq écoles identifiées comme ayant servi d'abris pour les habitants de La Pointe sont: Collège Emmanuel, Collège Lumière, Foyer Culturel des Jeunes, Lycée des Jeunes Filles (Source Dommage), et Lycée Nord Alexis (Brouette).**

Obstacles au retour

Il a été souligné au moment de l'évaluation que les personnes s'étant abritées dans des abris collectifs vivaient toujours là-bas et qu'elles avaient besoin d'assistance afin de pouvoir retourner chez elles. Selon les participants de l'évaluation, **ces personnes ont actuellement besoin de petits matériaux de construction tels que du ciment, des bâches en plastique, des matériaux pour la toiture, des clous et du bois pour réparer leur habitation de manière temporaire et ainsi quitter les abris collectifs.** Un appui financier a également été mentionné pour supporter soit la location d'un nouveau logement ou ces petites réparations.



ont également rapporté se rendre dans une clinique située en dehors de la ville de Jérémie – au Sud de la rivière de la Grande-Anse – en raison des plus faibles coûts des services de santé qui y sont pratiqués.

Eau

Avant l'ouragan, les habitants de La Pointe n'étaient pas connectés au réseau hydrique du quartier. **Après l'ouragan, leur principale source d'eau est l'achat d'eau ainsi que la citerne MINUSTAH / DINEPA située dans le quartier.** Bien que la citerne soit fonctionnelle, la communauté manque d'information sur la qualité de l'eau qu'elle contient. Elle ne sait notamment pas si cette eau est potable ou si elle est régulièrement traitée. Par conséquent, les habitants achètent de l'eau dans des petits kiosques, payant environ 5 gourdes haïtiennes pour 15 litres d'eau, et utilisent l'eau de mer ou de l'eau non-traitée pour les besoins domestiques.

Gestion des déchets

Avant l'ouragan, il n'y avait pas de système formel de gestion des déchets à La Pointe. Après le passage de celui-ci, les habitants du quartier se débarrassent de leurs déchets principalement de trois manières: ils les jettent dans la mer, car elle est proche et facilement accessible; ils les jettent dans des zones non urbanisées situées aux abords du quartier; et ils les brûlent en plein air. **En plus de l'impact négatif sur l'environnement et la santé de la population, ces procédés de gestion informelle des déchets influencent la réactivation potentielle des activités économiques du quartier liées au secteur de la pêche à la Pointe** qui constituait l'une des sources principales de revenu dans le quartier avant l'ouragan.

ACCÈS AUX SERVICES DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

Education

d'écoles: 1

Avant l'ouragan, il n'y avait qu'une seule école secondaire à La Pointe mais elle n'était pas fonctionnelle.

Les enfants du quartier se rendaient donc dans des écoles situées dans des quartiers adjacents telles que Lycée Nord Alexis, Collège des Professeurs Réunis, Collège Saint Louis, Ecole du Sacre Cœur et Danilou.

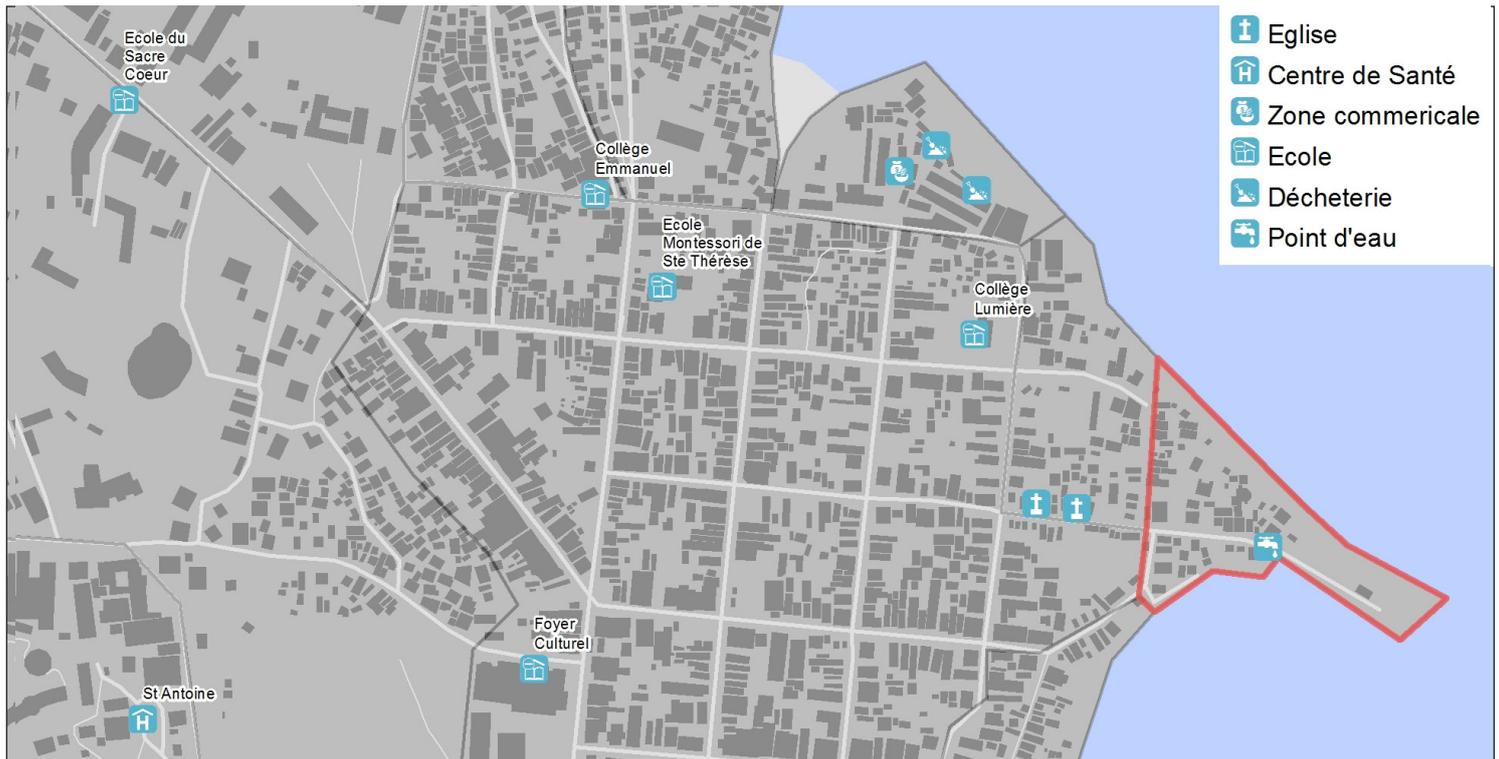
La structure scolaire de La Pointe a été sévèrement endommagée par l'ouragan, avec des dégâts au niveau de la toiture de plusieurs bâtiments. De plus, cette école a été temporairement utilisée comme abri collectif par les habitants du quartier, mais la plupart d'entre eux sont partis une fois l'ouragan passé en raison de la proximité de l'école avec leur logement initial.

Santé

de centres de santé: 0

La Pointe manquait de services de santé formels avant l'ouragan. **Le seul service médical informel disponible dans le quartier, à la fois avant et après l'ouragan, est une infirmière qui fournit bénévolement les premiers soins à la communauté.**

De plus, lorsqu'ils en ont besoin, les habitants de La Pointe se rendent à l'hôpital de Sainte Hélène, situé à 1,2 km du quartier, afin d'avoir accès à des services de santé. Les participants à cette évaluation



ACCÈS AUX MARCHÉS ET MOYENS DE SUBSISTANCE

Avant l'ouragan, les habitants de La Pointe avaient l'habitude de se rendre à l'un des marchés principaux de Jérémie, situé près de la place principale de la ville dans Centre Ville. De petits commerces étaient néanmoins présents dans le quartier, vendant principalement des fruits et des légumes sur des stands.

Au moment de l'évaluation, les habitants de La Pointe rapportaient avoir toujours accès au marché principal, bien que la perte de revenu à la suite de l'ouragan ait eu un impact sur leur capacité à acheter différents produits. Ils ont également mentionné le fait que les pertes de cultures et de l'agriculture ont fortement impacté la disponibilité, diversité et qualité des produits. Les petits commerces de La Pointe sont actuellement actifs dans les rues, mais les biens disponibles à la vente sont limités en termes de quantité et de qualité.

De manière similaire aux autres quartiers côtiers de Jérémie, le petit commerce et la pêche étaient les deux activités économiques principales à La Pointe avant l'ouragan. La pêche a été fortement touchée par celui-ci: le matériel de pêche et les petits bateaux ont tous été détruits par la tempête et la capacité d'entreprendre des activités commerciales de pêche est très limitée. En résulte une perte de revenu pour les familles qui étaient actives dans ce secteur.

De plus, le commerce lié à la pêche est aussi actuellement très limité, restant principalement lié aux petits magasins qui vendent des produits du quotidien comme de l'eau, des jus et des biscuits.

CARTOGRAPHIE DES ACTEURS LOCAUX

APAH - Association des Pêcheurs Artisanaux Haïtiens
Créée 1998, association de coordination de la pêche et de vente de produits locaux.

OGDJ - Organisation des Gens pour le Développement des Jeunes

Organisation créée en 2000 et ouverte à tous. Elle organise différents ateliers permettant aux jeunes de développer leur sens créatif.

Réalisé dans le cadre de l'initiative AGORA par:

IMPACT Shaping practices
Influencing policies
Impacting lives



En partenariat avec

Territorial Prevention and
Management of Crises
UCLG Taskforce



Funded by
European Union
Humanitarian Aid



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

AGORA